



Pourquoi naître ? Juste pour voir l'horizon

TEXTE *Olivier Roellinger*

J'ai eu la chance de naître à Cancale, dans une malouinière construite par des armateurs qui rapportaient des mers du Sud les étoffes, les soieries, les porcelaines, mais également les épices des Indes et des Amériques. Dès l'enfance, lorsque je sortais de la maison, en allant à droite je découvrais la mer, en allant à gauche je découvrais également la mer. Mais la ligne de ces deux mers était différente ; j'observais déjà deux horizons.

Le premier est celui de la baie du Mont-Saint-Michel, un horizon se mouvant au rythme céleste des marées. Un horizon, un trait plus ou moins éloigné où le ciel, la mer et la terre se confondent. Le plus grand estran du monde s'étend à perte de vue. L'espace où le dialogue entre le soleil et la lune est si intime qu'il entraîne dans son élan plusieurs centaines de millions de mètres cubes d'eau qui montent et descendent deux fois par jour. Mais cet horizon est accidenté par un petit triangle, il est sublimé par ce défi architectural bravant l'apesanteur qu'est le Mont-Saint-Michel. La magie de cette ligne d'horizon est celle du désert à marée basse et celle de la mer à marée haute quand toutes les fées qui peuplent cette baie amplifient son mystère.

En allant à gauche, un peu plus loin, grâce ma première bicyclette, je découvrais la grande Aventure, la vraie liberté. Du haut de la falaise de la pointe du Grouin, cet horizon est véritablement la concrétisation de l'infini comme on tentait de nous l'apprendre en mathématiques, $+\infty$. Pourtant, devant cet infini, il appartient à chacun de pouvoir rêver en imaginant la vie de l'autre côté de cette ligne, avec d'autres rivages et d'autres soleils.

Pour ceux qui vivent au bord de la mer et ceux qui s'en approchent, l'horizon est un aimant, vous ne pourrez plus le quitter ; il vous entraîne déjà vers l'ailleurs, vers l'au-delà. L'horizon est le but ultime de toute l'histoire maritime du monde : des Indiens, qui partirent vers l'est pour peupler les îles du Pacifique, aux Portugais qui voulaient trouver la route des épices.

Cette ligne horizontale n'est pas une frontière entre les hommes, même si elle donne l'illusion d'un obstacle insurmontable, telle la paroi verticale d'une cime incassable. En réalité, la mer unit les hommes alors que la terre les sépare. Cette mer est un tapis roulant qui permet de rencontrer l'Autre. La terre sans horizon reste, elle, la vraie frontière infranchissable.

Le plaisir de poser son regard sur l'horizon est le plaisir le plus apaisant pour l'œil et le plus ressourçant pour l'esprit, il permet parfois de s'évader. Qu'il soit bouché ou dégagé, que le soleil s'y lève ou s'y couche, l'horizon au-dessus de la mer symbolise la liberté et l'aventure. Chacun tente d'y percevoir son destin. ▀



Life's purpose? Expanding our horizons

TEXT *Olivier Roellinger*

I was fortunate to have been born in Cancale, in a Malouinière-style dwelling built by shipowners who brought back fabrics, silks and porcelain from the South Seas, and spices from India and the Americas. When I came out of my house as a child and looked right, I saw the sea; and when I looked left I saw the sea as well. And yet these two seas were quite different—even back then I saw two distinct horizons.

The first was the Bay of Mont-Saint-Michel, a horizon that shifted with the celestial rhythm of the tides, a skyline where sky, sea and land merge in the distance. The world's biggest beach extends all the way to the horizon. The energy of dialogue between the sun and the moon is so intimate it causes several hundred million cubic meters of water to rise and fall twice a day. But a small triangle juts up along this horizon, enhanced by the gravity-defying silhouette of Mont-Saint-Michel. The magic of this skyline is that of the desert at low tide, and of the sea at high tide, when fairies inhabiting the bay magnify its mystery.

Heading left on my very first bike, a little farther on I discovered Adventure with a capital "A," true freedom. Scan the horizon from the Pointe du Grouin cliff top and you'll witness infinity incarnate, just like they tried to teach us in math class. Gazing out, you can't help but imagine life past that horizon line, the other shores, other suns.

The horizon is a magnet for those who live by the sea, and for those seeking to get closer to it; it's difficult to leave. It lures you to new places, to lands beyond. The horizon is the ultimate goal of all maritime history—the Indians who traveled east to settle in the Pacific Islands, the Portuguese who were searching for the spice route.

The skyline is not a border between people (although it seems to be an insurmountable obstacle, like the sheer face of a rugged peak). In sooth, the sea unites people, whereas land separates them. The sea is like a conveyor belt leading to new encounters. Land without a horizon, however, remains a truly impervious border.

Gazing at the skyline is a soothing delight for the eye; it rejuvenates the mind and can provide a great escape. The horizon may be obstructed or completely clear, the sun rising or setting, but the horizon over the sea symbolizes freedom and adventure. Everyone tries to read his destiny there. ✓